

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

## Albums

---

Volume 18, Number 3, Winter 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13456ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(1996). Review of [Albums]. *Lurelu*, 18(3), 16–20.

# M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction de  
Colombe Labonté et Simon Dupuis

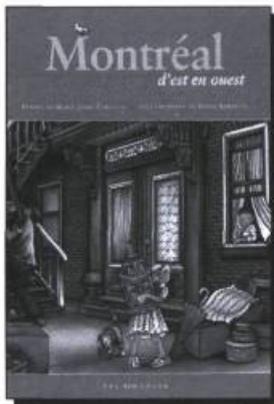
Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leurs points de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, le ou la signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrés []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

## ALBUMS

### Marie-Josée Cardinal MONTRÉAL, D'EST EN OUEST

Illustré par Doris Barette  
Éd. Les 400 coups  
1995, 52 pages.  
9 à 12 ans, 19,95 \$



Quel beau livre sur Montréal! Il regorge d'informations des plus pertinentes sur Montréal en général et sur ses différents quartiers. S'ils sont Montréalais, les jeunes découvriront leur ville avec de nouveaux yeux; les

jeunes de l'extérieur, quant à eux, découvriront que Montréal est une ville très intéressante. Même pour les adultes, ce livre recèle plein d'éléments nouveaux, du point de vue historique, social, politique ou économique, donnant un meilleur éclairage sur ce qu'est devenue la vie à Montréal.

L'auteure nous présente différents pôles importants de la ville : le Faubourg à m'lasse, le Quartier latin, la Main, le Plateau Mont-Royal, le centre-ville, la ville souterraine, pour n'en nommer que quelques-uns. Il y en a vingt et un comme cela. Tous présentés sur une double page abondamment illustrée par des photos d'époque, des pictogrammes ou des illustrations. Il faut absolument accorder une mention spéciale aux magnifiques illustrations de Doris Barette qui viennent appuyer le texte avec beaucoup d'efficacité.

L'auteure a une écriture dynamique. Elle utilise un vocabulaire simple et acces-

sible aux jeunes, sans pour autant tomber dans une trop grande facilité. De petites anecdotes parsèment ici et là le texte. Les différents éléments de la vie s'entrecroisent. Les aspects historiques, sociologiques, économiques et culturels s'entremêlent pour nous donner une image globale de la vie d'autrefois et de celle d'aujourd'hui.

C'est un livre qui s'aborde de différentes façons : soit par le quartier qui nous intéresse le plus, soit par le sujet qui nous intrigue davantage. Une page double à lire, et le tour est joué. Une fois la lecture terminée, il serait intéressant d'aller se promener dans ces quartiers ou ces rues et de les visiter avec un nouveau regard, d'y déceler les traces que l'histoire a laissées.

Croyez-moi, la recette est très efficace et les enfants adoreront consulter ce livre.

Danièle Courchesne  
Enseignante au primaire

### Pierre Dagesse LA FORÊT DU NAFFREUX

Illustré par l'auteur  
Éd. Coïncidence/Jeunesse  
1993, 44 pages.  
6 à 9 ans, 5,95 \$

Ce très bref album poche ressemble plutôt au croisement d'une bande dessinée banale... et d'un livre à colorier. Les quelques trois phrases qui accompagnent chaque illustration noire et blanche manquent autant de saveur que les images de couleur. Avec sa philosophie «œil pour œil...», le Naffreux n'a pas l'allure d'un environnementaliste, mais plutôt d'un terroriste. D'ailleurs, si cette méthode de résolution de problème était appliquée par nos jeunes dans les écoles, on n'aurait sûrement pas assez d'hôpitaux disponibles...

La qualité du français est bonne, peut-être même hors de portée pour un enfant de six ans. Les phrases sont bien construites, mais les illustrations suffiraient amplement pour comprendre la mince intrigue. Le Naffreux, endormi dans la forêt qu'il aime terroriser, se fait réveiller par un bruit infernal. Des machines gigantesques conduites par des monstres également épouvantables (les hommes) coupent tous les arbres sur leur passage. Le Naffreux sème la pagaille, les hommes s'enfuient, apeurés par son vilain rire grinçant. La morale : le Naffreux est désolé de ne pas avoir lancé de roches et de piquants plus tôt, car il aurait peut-être sauvé des arbres! C'est sans doute difficile de produire une histoire constructive avec

un être aussi détestable que le Naffreux mais, quand même, ce n'est pas parce que le texte est court qu'il ne faut rien dire : au contraire, il faut choisir ses mots.

Claire Marcotte  
Animatrice

### Danielle Dansereau LA SOURIS ET LE CRAPAUD

Illustré par Stéphane Bourelle  
SIMON ET BULLE LE SAVON  
Illustré par Caroline Merola  
LE BALLON DE MARIE-JOSÉE

Illustré par Lucie Faniel  
SAM ET LA BALEINE

Illustré par Darcia Labrosse  
Éd. Bibi et Geneviève,  
coll. Les contes de mon amie Maya,  
1995, 24 pages.  
2 à 6 ans, 3,95 \$

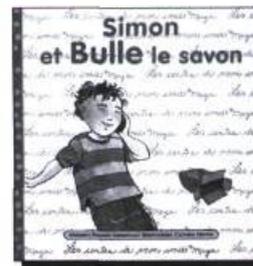
Il m'est toujours difficile de parler de livres qui me laissent plutôt indifférente. Voici quatre contes, de valeur inégale, qui ne sont ni mauvais, ni extraordinaires. Pour vérifier si j'étais dans l'erreur, je les ai fait lire à mes élèves. Ils sont restés assez froids, eux aussi, à la lecture de ces textes, les jugeant plutôt ordinaires.



Mon préféré parmi ceux-là est le plus invraisemblable et le plus farfelu à mon avis : *La souris et le crapaud*. Le texte verse dans l'allitération, la répétition de mots et de situations, donnant

ainsi un rythme au récit et matière à rire pour les plus jeunes. Ce qui est simple *a priori* devient par la suite de plus en plus complexe. Soulignons que l'amitié entre un crapaud et une souris n'est pas chose courante non plus...

*Simon et Bulle le savon* est le plus insipide. Le cœur de cette histoire est la dichotomie entre le karma d'un petit garçon, qui est de grandir, et celui d'un savon, qui est de rétrécir. Cette situation entraîne inéluctablement une relation brève ayant com-



me triste conclusion la disparition du savon, ami inséparable du petit garçon... Morale de cette histoire : on peut toujours se consoler de la disparition d'un ami par le souvenir que l'on en garde, dans ce cas-ci par les bulles de savon.



Quant aux deux autres titres, la magie n'opère pas vraiment. Le lecteur reste indifférent... Pourtant, *Le Ballon de Marie-Josée* pourrait être intéressant et même amusant.

Brièvement, c'est l'histoire d'une petite fille qui perd son beau ballon rouge à cause du vent. Et l'on nous raconte le voyage du ballon. Finalement, pour consoler sa petite fille, la maman l'emmène au zoo, où elle retrouvera son magnifique ballon sur le nez des phoques. Je ne saurais dire ce qui empêche le lecteur de croire au récit. Peut-être est-ce en partie à cause de ce graphisme vieillot? Alors c'est bien dommage.

L'indifférence se poursuit dans *Sam et la baleine*. C'est l'histoire d'un pêcheur qui revient toujours bredouille de ses voyages en mer. Grâce à son harmonica, il devient ami avec une baleine. Cela lui permet de faire des pêches miraculeuses.

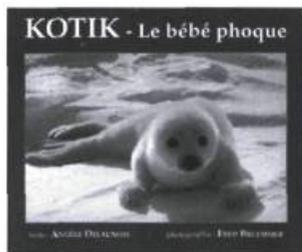


En conclusion, les contes de mon amie Maya sont généralement assez ternes et nécessitent une animation énergique pour les rendre vivants auprès des petits.

*Danièle Courchesne*  
Enseignante au primaire

**Angèle Delaunois**  
**KOTIK - LE BÉBÉ PHOQUE**  
Photographies de Fred Bruemmer  
Éd. Héritage, coll. Histoire vraie,  
1995, 48 pages.  
[5 ans et plus], 10,95 \$

Basé sur des observations scientifiques recueillies sur les glaces, ce livre raconte une histoire vraie : celle des premières semaines de vie d'un blanchon, sa naissance sur la banquise, la présence rassurante de sa mère, sa croissance foudroyante, la sépara-



tion du couple et son premier voyage en solitaire. Nous dépassons ici l'image pitoyable de la chasse aux petits phoques.

D'une façon nouvelle et rafraîchissante, cet album vient ajouter à notre culture et à nos connaissances généralement limitées du sujet.

Dès la première page, l'auteure nous met en situation avec habileté. Les repères géographiques, chronologiques et visuels nous amènent pratiquement sur la banquise où l'odyssée commence dans ce royaume de glace. Elle présente avec beaucoup de réalisme la relation sentimentale mère et nouveau-né. Le texte, coloré et attrayant, au vocabulaire riche et aux qualificatifs nombreux, capte l'intérêt et pique habilement la curiosité. Nous sommes transportés des Îles-de-la-Madeleine au fjord du Groenland presque comme dans un suspense. Rien de banal à cette histoire terre à terre qui illustre si bien le cycle de la vie.

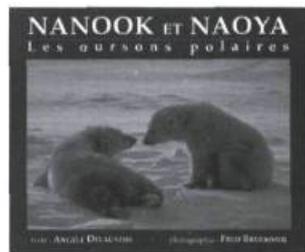
Explorateur infatigable, photographe et écrivain de réputation internationale, Fred Bruemmer a su épater le lecteur dans plus d'une douzaine de livres sur le Grand Nord. Dans cette œuvre, ses photographies nous touchent par leur tendresse et leur grande beauté. Elles abondent de lumière et de sentiments. Mariées au texte qui les décrit si bien, elles éclatent de vie. Cette aventure palpitante pourra même amener le jeune lecteur à consulter un dictionnaire pour compléter le glossaire qui est, quant à lui, utile et instructif. Pour vous qui aimez la vie... plongez...

*Claire Marcotte*  
Animatrice

**Angèle Delaunois**  
**NANOOK ET NAOYA**  
**LES OURSONS POLAIRES**  
Photographies de Fred Bruemmer  
Éd. Héritage jeunesse, coll. Histoire vraie,  
1995, 48 pages.  
[5 ans et plus], 10,95 \$

Voilà un album où chaque page est un cadeau!

Bien sûr, il y a les extraordinaires photographies de Fred Bruemmer, ce passionné



du nord et de sa faune. Sur ses images baignées de lumière, les ours polaires se vautrent dans la neige, chassent, s'étirent, se

chamaillent et nous font découvrir des habitudes insoupçonnées. Sur certaines photos, on a l'impression que l'ours se moque de nous et de notre curiosité; sur d'autres, on croirait que le froid va nous geler les mains.

Il y a aussi ce texte remarquable d'Angèle Delaunois. Se basant sur les observations scientifiques les plus récentes, elle nous raconte, avec poésie, la naissance et l'apprentissage de la vie jusqu'à l'âge adulte de Nanook et Naoya. Sa façon imagée de dire, la richesse de son vocabulaire, la tournure de ses phrases nous captivent et nous entraînent avec délice dans cet univers glacé peuplé d'animaux bien adaptés.

Belles photographies et texte maîtrisé et intéressant, typographie légère, glossaire pertinent, flexibilité des pages et blancheur du papier doux élèvent cet album instructif bien au-dessus de la moyenne... jusqu'à des sommets enneigés et lumineux.

Maintenant, je partirai à la conquête des deux premiers albums de la collection : *Siwiti, la petite orque*, et *Kotik, le bébé phoque*.

*Édith Bourget*  
Artiste multidisciplinaire

**Direction de l'éducation et de la documentation**  
**Musée d'art contemporain de Montréal**  
**L'ABÉCÉDAIRE DU MUSÉE**  
Illustré d'œuvres créées par des artistes en arts visuels  
Éd. Musée d'art contemporain, Les Publications du Québec,  
1995, 32 pages.  
[4 ans et plus], 14,95 \$

Excellente idée que cet abécédaire regroupant vingt-six œuvres d'art tirées de la collection permanente du Musée d'art contemporain de Montréal! Œuvres picturales et sculpturales de styles fort différents et portant fièrement la facture de leur créateur s'y côtoient, ce qui donne ainsi un éventail des tendances artistiques de notre temps.

Oui, quelle approche dynamique pour sensibiliser le jeune enfant aux multiples

possibilités de la création! Comment ne pourrait-il pas être stimulé par un tel livre? Il aura certainement beaucoup de plaisir à détailler les images et à y trouver l'avion, le ballon ou le chien que l'on annonce en gros caractères au bas des pages. Transporté tour à tour dans des univers figuratifs ou abstraits souvent teintés de fantaisie, il reconnaîtra sans peine un peu de son monde à lui, ce monde à nous qu'il nous fait redécouvrir par ses dessins.



Tout dans ce livre m'emballa, autant le choix des œuvres que le remarquable design de Lumbago et l'esprit dans lequel le Musée d'art contemporain a conçu ce projet. Comme on le mentionne en quatrième de couverture, cet album est d'abord destiné aux enfants de trois à six ans pour leur faciliter l'apprentissage de l'alphabet, mais il peut également servir à initier les enfants plus âgés à l'art contemporain et à la notion de collection et de musée. Il donne aussi aux adultes l'occasion de revisiter des œuvres du Musée.

Pour ma part, je crois aussi qu'il a le pouvoir de réveiller le côté ludique qui sommeille, malheureusement trop souvent, en chacun de nous. L'art est une façon de raconter le monde. Après avoir parcouru cet abécédaire, on aura envie d'inventer d'autres aventures.

*Édith Bourget*  
Artiste multidisciplinaire

### Marie-France Hébert LA PETITE FILLE QUI DÉTESTAIT L'HEURE DU DODO

Illustré par Marisol Sarrazin  
Éd. La courte échelle, coll. Il était une fois,  
1995, 24 pages.  
[4 à 8 ans], 4,95 \$



Comme son titre l'indique, ce conte aborde la solitude qui est très présente chez l'enfant. Ce sujet se doit, à mon avis, d'être exploité avec

adresse. Les illustrations douces et évocatrices suffisent en elles-mêmes pour inspirer l'histoire. L'adulte peut la manipuler pour atteindre des objectifs précis, et l'enfant qui

ne sait pas encore lire peut l'inventer à sa guise, car chacune des magnifiques images renferme son propre récit. Ce livre offre des possibilités d'interprétation personnelle intéressantes, et que dire des possibilités d'écoute... Il peut s'adapter aussi à différents modes d'expression créatrice tels le mime ou le «faire semblant».

Quant au texte, il faut bien le peser. Il est brodé de jolies comparaisons imagées. Il contient des passages captivants où les éléments fabuleux de méchant loup et de brebis sans pouvoir ont beaucoup de force. Me voilà plus réticente. Ce climat menaçant pourrait être aussi dommageable que bénéfique pour l'enfant sensible facilement impressionné. L'histoire traite d'une petite fille «sans nom» (moi, je préfère donner un nom, je trouve ça plus facile de s'identifier au personnage, ou de s'en dissocier) qui entraîne ses parents bonasses dans la routine sans fin du coucher. Pas très curieux, ils ne semblent rien suspecter de son angoisse. Enfin épuisés, ils conseillent à leur petite fille de compter les moutons. C'est avec imagination qu'elle fera face à sa peur d'être seule dans sa chambre. Entre en scène le méchant loup. Je suis heureuse que l'auteure ait mentionné que les loups aussi peuvent avoir peur. Ce lien de vulnérabilité est très important, à mes yeux, dans le rapport de forces. Il peut atténuer l'impact de l'impuissance. La petite fille sort indemne de cette situation menaçante grâce à la lune qui, dans sa cape de velours noir piqué d'étoiles, lui prête un rayon de lumière. Après cette première bravoure, la petite fille s'endort enfin, bordée par ses amis moutons. Dame Lune, tendrement peinte sur son lit, continue de veiller sur elle. Cette conquête initiale n'est réellement qu'un point de départ sur le chemin de l'autonomie.

*Claire Marcotte*  
Animatrice

### Dominique Jolin QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ?

Illustré par l'auteure  
Éd. du Raton Laveur, coll. 3 à 8 ans,  
1993, 24 pages.  
3 ans et plus, 7,95 \$



Les enfants adorent cet album! En 1994-1995, il occupait la première place au palmarès de la Livromagie chez les Lutins. Je les entends

rire et s'exclamer! Imaginez, il met en vedette ces interdits dont les raisons ne sont pas toujours tout à fait saisies par les petits.

Faire de beaux dessins sur le mur... Explorer ses talents de coiffeuse sur les cheveux du petit frère ou le poil du chien... Cueillir pour maman un bouquet composé des plus jolies fleurs du jardin... Oui, pendant que maman travaille, la sœur et le frère s'en donnent à cœur joie! Et, pendant que les enfants dorment, les parents en profitent à leur tour pour s'adonner à un jeu défendu, «le combat d'oreillers». Mais, ils se feront surprendre par leurs rejets et le combat sera mémorable.

D'une illustration à l'autre, aucun répit! Le mouvement incessant de ces deux enfants tornades envahit les pages. La multitude d'éléments graphiques augmente la sensation de tempête et accentue l'effet dévastateur des enfants. Le texte, simple et bien adapté pour la tranche d'âge, est bâti avec des phrases répétées qui donnent beaucoup de rythme à l'histoire. L'auteure a inséré les dialogues dans des bulles tandis que la trame de l'histoire se retrouve en caractères gras en haut de page.

Bien sûr, aucun parent ne souhaiterait avoir des «poussins» qui cumuleraient autant de dégâts en une seule journée... Mais chaque enfant, même le plus sage, aura beaucoup de plaisir en parcourant cet album excessif. Défolement assuré!

*Édith Bourget*  
Artiste multidisciplinaire

### Alexandra Morton SIWITI LA PETITE ORQUE

Photographies de Robin et Alexandra Morton  
Éd. Héritage jeunesse, coll. Histoire vraie,  
1995, 48 pages.  
[6 ans et plus], 10,95 \$



À travers les pages de cet album-documentaire, nous assistons à la naissance de Siwiti et l'accompagnons dans sa découverte de son environnement marin.

Le texte provient de l'observation d'orques sur une période de plus de dix ans. Les aventures décrites ici sont donc basées sur des événements dont l'auteure, biologiste, a été témoin.

L'ouvrage se situe à mi-chemin entre le documentaire et le récit romancé. Les renseignements sur les orques sont éparpillés dans un texte prolixe et littéraire à l'excès où les orques se voient continuellement attribuer des émotions.

Les photographies méritent une mention pour leur qualité de cadrage, de couleur et de mise au point.

J'hésiterais à attribuer une clientèle cible pour ce livre. Le vocabulaire conviendrait aux douze ans et plus, mais le sujet pourrait

plaire à plusieurs catégories de lecteurs. Je le conserverais surtout pour les images.

Philippe Lavigreur  
Bibliothécaire

## Roger Paré PLAISIRS DE VACANCES

Illustré par l'auteur  
Éd. La courte échelle, coll. Plaisirs,  
1995, 24 pages.  
À partir de 3 ans, 4,95 \$



Dans ce qu'il est maintenant convenu d'appeler la série «Plaisirs», l'illustrateur et auteur Roger Paré nous comble à nouveau les yeux et nous ravit l'imagination avec l'album intitulé *Plaisirs de vacances*.

Encore ici, nous sommes conviés au ravissement total de même qu'au dépaysement assuré à l'intérieur du monde animalier qu'affectionne tout particulièrement ce dessinateur chevronné. Aussi, que ce soit sur terre comme sur la lune, en montgolfière ou à dos de chat, le voyage des petites amies Souris-Lili et Souris-Mimi ne manque pas d'envergure.

À la conquête de la plus haute cime ou plus modestement à «taquiner les papillons» autour de la maison, nos deux globe-trotters verront ici comme ailleurs à se créer de nouveaux amis et à prendre du bon temps.

Les vacances, après tout, c'est fait pour ça! Pas de frontière au royaume de l'illustration chez M. Paré. Avec lui, tout devient possible, tout s'avère permis quand on a en main un billet aussi pittoresque vers une «destination plaisir».

Cet album nous procure donc un moment à savourer avec le tout-petit que l'on est resté ou encore en compagnie de celui qui ne demande qu'à s'émerveiller auprès de nous... pour son plaisir et le nôtre également.

Claude Matteau  
Libraire

## Lise-Anne Pilon-Delorme LE TRAÎNEAU DU PÈRE NOËL

Illustré par Robert-Émile Fortin  
Éd. Pierre de Lune, coll. Raconte encore,  
1994, 24 pages.  
À partir de 4 ans, 8,95 \$

En cette veille de Noël, à la ferme Beauséjour, Philippe, le benjamin de la famille, ne dort toujours pas. Il ne parvient pas à trouver le sommeil, trop anxieux qu'il est d'apercevoir enfin le père Noël et son traîneau tout là-haut dans le ciel. Or, pendant cette vigile bien légitime, le petit garçon voit passer, sans



crier gare, une grosse boule rouge devant la fenêtre de sa chambre.

Ô surprise, c'est le bon vieux père Noël que Philippe parvient à extirper de la neige. Le vieil homme à la barbe blanche lui confie alors éprouver un «grave problème» avec ses rennes. Cela risque d'ailleurs de compromettre tout le long parcours qu'il doit accomplir pendant sa tournée annuelle auprès de tous les enfants du monde.

Dans son désir de l'aider, le jeune Philippe se fera fort de proposer au père Noël une solution à tout le moins originale. Sans rien renouveler dans le genre, mentionnons que l'album de Lise-Anne Pilon-Delorme offre les standards du conte (quête, événement, résolution) et recrée ce qu'il faut de charme pour plaire aux tout petits lecteurs.

Les illustrations réussissent toutefois à calibrer davantage le texte par leur facture d'expression naïve. Elles suscitent la tranquillité d'esprit ainsi que l'émerveillement propice à la pérennité de la magie de Noël.

Claude Matteau  
Libraire

## Robert Soulières LE BAISER MALÉFIQUE

Illustré par Stéphane Jorisch  
Éd. Les 400 coups, coll. Billochet,  
1995, 32 pages.  
5 ans et plus, 14,95 \$

Édition originale :  
Éd. Ovale, coll. Légendes du Québec,  
1985, 28 pages.



Jorisch, refait peu neuve pour ce dixième anniversaire. Rose Latulippe a toujours seize ans et elle aime toujours autant danser, mais elle s'est éloignée de notre siècle : elle porte désormais des habits du début de la colonie. Le Diable, cavalier fougueux et séduisant, l'entraînera à danser sur le mercredi des Cendres. Elle sera durement punie pour cette

faute. De quoi faire réfléchir les plus audacieuses!

J'ai donc devant moi les deux éditions. Vous l'aurez deviné : elles sont fort différentes. Ce qui saute d'abord aux yeux, évidemment, ce sont les illustrations. En dix ans, le pinceau de Stéphane Jorisch s'est assoupli, ses couleurs se sont éclaircies et la mise en pages de ses illustrations s'est rehaussée. Chez Ovale, les illustrations contiennent plus de détails et les personnages sont plus réalistes et pourtant moins expressifs. L'autre album présente des dessins plus épurés et plus mouvementés. Oui, Stéphane Jorisch a évolué mais l'album de chez Ovale nous rappelle combien il promettait. Pour sa part, la trame du texte de Robert Soulières n'a pas bronché, mais les phrases déjà bien tournées se sont colorées d'expressions pittoresques. Ainsi le père Latulippe invite le Diable à se dégreyer pendant que l'amoureux de Rose jaspine dans son coin. Les mots inusités se retrouvent dans un glossaire à la fin de l'album.

Une décennie plus tard, et en comparant les albums, le design et le choix typographique chez Ovale me paraissent grossiers et sans originalité. On est bien loin des arabesques, des marges couleur sable et des caractères ronds de la nouvelle version au goût du jour. Les légendes ne changent pas mais elles perdent parfois de la popularité. Il est donc bon de leur donner un autre souffle. Voilà sans doute ce que Les 400 coups ont voulu faire en 95... comme l'avait fait Ovale en 85.

Faut-il que je choisisse et que je vous dévoile où va ma préférence? Alors sachez que je suis de mon époque mais que j'ai quelques versions d'*Alice au pays des merveilles*. Je les aime autant les unes que les autres...

Édith Bourget  
Artiste multidisciplinaire

## Gilles Tibo SIMON ET LA MUSIQUE

Illustré par l'auteur  
Éd. Livres Toundra  
1995, 24 pages.  
[À partir de 3 ans], 10,95 \$

Un autre merveilleux livre de Gilles Tibo. Les illustrations sont toujours aussi magnifiques, aussi lumineuses et plaisent toujours autant aux enfants. Elles parlent aussi de plus en plus à la place du texte. Par exemple, lorsque Marlène a une idée, on peut la deviner grâce à l'illustration et non par les mots du texte, hypothèse qui se trouve confirmée à la page suivante.

Il est aussi intéressant de voir que Marlène occupe de plus en plus de place dans le récit. De ses timides apparitions dans les premiers «Simon», elle entreprend maintenant des actions plutôt que d'être une simple spectatrice. Quant à Simon, il est toujours égal à lui-même. Cette fois-ci, il veut savoir si les animaux aiment la musique et tenter par

## Francine Allard LE MAL MYSTÉRIEUR DE LA SALAMANDRE À QUATRE ORTEILS

Éd. HRW, coll. L'Heure Plaisir Tic-Tac,  
1995, 116 pages.  
[8-12 ans], 8,75 \$



J'ai lu un joli roman d'amour ce matin. Francine Allard a écrit une belle histoire heureuse mettant en scène une jeune fille, sa vieille grand-tante et Victor, la fameuse salamandre en mal d'amour. Ce roman brille d'optimisme et de bonheur; le ton enjoué de l'auteure ne cesse

d'amuser ou de faire sourire. Et fiou! fort heureusement pour le style de l'œuvre, Francine Allard ne verse pas dans l'excès du cabotinage. Jamais ne sent-on une volonté ou un acharnement à «faire humoristique». Oh! si elle le fait, c'est sans prétention. Ce qui rend si accrocheur ce petit roman, c'est la bonne humeur qui en émerge : des personnages excentriques, un décor exotique et étrange, fort bien décrit, des animaux merveilleux mi-réalistes, et un style vif plein d'intelligence. Mais au-delà de toutes ces qualités, *Le mal mystérieux de la salamandre à quatre ortils* respire l'amour et l'affection, notamment le caractère entier de l'amour de la petite Ingrid pour sa famille et les créatures animales qui l'entourent; bel exemple de don de soi et d'amour inconditionnel si caractéristiques des enfants.

*Simon Dupuis*  
Enseignant au collégia.

## Francine Allard LES TERRIFIANTES CROUSTILLES DE TANTE IMELDA

Éd. HRW, coll. L'Heure Plaisir Tic-Tac,  
1994, 112 pages.  
[8-12 ans], 8,75 \$

Un trait commun se dégage des livres des Éditions HRW : l'heure plaisir n'est pas très agréable pour quiconque a peur dans le noir, craint la nuit et s'inquiète au moindre craquement insolite. Le ton est plutôt à l'horreur et aux sueurs froides. La collection «L'Heure Plaisir» propose deux catégories de textes : plus de cent pages et une écriture plus serrée aux lecteurs avancés mais dont les sujets rejoignent les intérêts des douze, seize ans, et pour les huit, douze ans, «L'Heure Plaisir» s'agrémentent d'un «tic-tac», les textes plus aérés et plus courts



la suite d'imiter la nature en se servant de la musique. Son entreprise difficile se conclut sur une note heureuse, c'est-à-dire la

création d'un orchestre qu'on pourrait qualifier de détonnant.

Mes élèves ont adoré ce livre. Ils sont très amis de Simon. Les tout-petits aiment bien se faire raconter ses histoires et ceux de première année adorent les lire. Le texte est à leur portée, poétique sans être trop difficile. Si vous ne le connaissez pas encore, vite, il est grand temps de le rencontrer et de le raconter. Succès garanti.

*Danièle Courchesne*  
Enseignante au primaire

## Sylvain Trudel LE GRAND VOYAGE DE MARCO ET DE SON CHIEN PISTACHE

Illustré par Caroline Merola  
Éd. La courte échelle, coll. Il était une fois,  
1995, 24 pages.  
3 ans et plus, 4,95 \$



Pour son grand malheur, Marco fait tout ce que les gens lui demandent. Ainsi il mangera la nourriture de son chien et peindra ce dernier en vert. Et voilà qu'un jour, im-

patientée par sa turbulence, sa mère lui ordonne d'aller aux îles Mouk-Mouk. Croyant que sa mère ne l'aime plus, il entreprendra le long et difficile voyage. Pistache, son inséparable chien, en aura assez de subir les sottises que les autres font faire à son maître et lui dira de l'écouter, lui. Suivant le conseil de Pistache, ils retourneront à la maison. Marco prendra alors une résolution : celle de n'obéir qu'à son chien.

Il y a des choses que l'on aime d'emblée, d'autres qui nous apprivoisent. C'est ce qui s'est produit pour moi avec cet album.

À la première lecture, la mise en pages monacale, le texte un peu carré et les illustrations aux couleurs donnant souvent l'impression d'être surexposées m'ont laissée perplexe.

Et puis, j'ai relu les phrases lentement, j'ai détaillé les illustrations et j'ai découvert une histoire pleine de bon sens amenée avec des touches de merveilleux et appuyée par des dessins ensoleillés. Maintenant, certaines illustrations m'hypnotisent et je vois l'habileté avec laquelle l'auteur a évité le piège du

ton moralisateur. Seule mon opinion de la mise en pages n'a pas changé : elle manque de fantaisie.

Pour ceux qui aiment se laisser séduire...

*Édith Bourget*  
Artiste multidisciplinaire

## Raconté et illustré par Ludmila Zeman LA DERNIÈRE QUÊTE DE GILGAMESH

Version française par Michèle Boileau  
Éd. Livres Toundra/Éditions grandir  
1994, 24 pages.  
8 ans et plus, 19,95 \$



Adapter, illustrer et raconter la plus ancienne histoire écrite du monde. Intéresser et rendre accessible un fondement de notre littérature

épique en Occident, soit un texte de plus de cinq mille ans, ce n'est pas un petit défi!

Voici le dernier tome d'une trilogie consacrée à Gilgamesh, roi d'Uruk. La lecture des deux autres tomes s'avère essentielle afin de bien saisir les interventions de Shamhat, Ishtar et Enkidu ainsi qu'à comprendre le personnage principal.

Après la mort d'Enkidu, son meilleur ami, Gilgamesh, roi semi-légitime d'Uruk, entreprend la quête illusoire de l'immortalité.

Tour à tour, des personnages surgissent du passé et interviendront dans sa quête. Plusieurs épreuves parsèmeront le parcours de Gilgamesh. Le courageux roi échouera à sa dernière épreuve et devra se contenter d'une plante qui garantit la jeunesse mais non l'immortalité. Obtenue pourtant de haute lutte, elle sera avalée par la cruelle Ishtar à la faveur du sommeil de Gilgamesh. Mais la méchanceté, si elle peut tuer l'espoir, ne pourra vaincre l'amitié de Gilgamesh et d'Enkidu, qui, revenu des enfers, accompagnera le roi à la cité. De retour à Uruk, le secret de l'immortalité sera révélé au roi.

Toute l'iconographie de cette légende est une grande réussite : originale, riche et expressive dans ses traits comme dans ses couleurs. Des personnages vivants et touchants se détachent d'horizons grandioses et évocateurs à souhait.

La version française n'impose aucune longueur à un texte qui absorbe le lecteur et le séduit très vite.

Aussi prendra-t-on plaisir à raconter cette histoire en s'attardant sur les images, à utiliser la voix, le débit, et la gestuelle afin de faire revivre véritablement la légende.

*Philippe Lavigne*  
Bibliothécaire